

Leur plan consiste à développer l'interconnexion, s'appuyer sur les structures existantes et desservir tous les territoires des petite et grande couronnes. Ils ont cité par exemple la création de trois nouvelles lignes express à l'air libre sur des structures existantes pour relier 28 pôles d'échange et des gares TGV. Par exemple : une ligne reliant Versailles, la Défense, Nanterre jusqu'à l'aéroport de Roissy en passant sur l'A86 en viaduc, selon l'architecte Jean-Marie Duthilleul.

SORTIR DE L'IMPASSE

Un autre architecte, Yves Lion, a lui appelé à *"une gouvernance des transports totalement différente"*, face aux tensions entre la RATP et la SNCF notamment. L'AIGP souhaite que leurs propositions soient versées au débat actuel sur l'avenir des transports en Ile-de-France, le plus important du genre jamais organisé dans le pays, qui a commencé début octobre. Il a reçu le soutien de la mairie, qui a estimé jeudi que ces propositions pouvaient *"contribuer à sortir le débat de l'impasse"*.

"Les propositions stimulantes développées par l'AIGP s'inscrivent dans une approche globale : entreprendre une refonte de tout le système de mobilité de la métropole. Le projet articule optimisation du réseau existant et mise en place de nouvelles lignes", ont résumé dans un communiqué commun Anne Hidalgo (PS) adjointe à l'urbanisme, Annick Lepetit, adjointe PS aux transports et Pierre Mansat adjoint (PCF) chargé de Paris Métropole. *"L'Elysée demande aujourd'hui que ces propositions soient examinées avec soin. Que de temps perdu ! (...) Nous attendons du gouvernement qu'il réponde enfin aux attentes suscitées par les débats publics et que des solutions concrètes soient apportées rapidement"*, ont-ils poursuivi.